

H19 Vivre la guerre pour les soldats

Activité 1 Les combattants

En août 1914... nos alliés et nos ennemis...



Côté Français...



rapidement, le besoin de faire évoluer la tenue du soldat devient une nécessité et sera constant jusqu' à la fin de la guerre avec...

Le poilu

Son «barda» pèse environ 30 kg

Havresac

Sac à dos en toile cirée contenant vêtements, nécessaire de couture, pansements, divers ustensiles de cuisine. Surmonté d'une couverture, d'une gamelle individuelle, et d'une seconde paire de chaussures.

Capote en drap
bleu horizon

Fusil avec
sa baïonnette

Bidon d'un litre
(eau ou vin)

Masque à gaz dans
une boîte métallique

Bandes molletières
Pour empêcher
la boue de pénétrer
dans les chaussures

Casque en acier
A remplacé en 1915
le képi en feutre

Poignard
Pour les combats
au corps à corps

Plaque d'identité
indiquant les nom,
prénom, classe,
bureau de recrutement
et numéro
de matricule

Musette en toile
contenant les rations
alimentaires,
le tabac, la pipe,
le briquet...

Paire de brodequins
dits «godillots»



Nécessité pour tous les belligérants de la guerre...côté allemand également.



→ Observer, décrire, comparer et évaluer...

Activité 2 Les combats...



Combats à Verdun en 1916...côté Français et côté Allemand



Attaque au gaz en préparation...



...évacuation des blessés

« Hier devait avoir lieu l'attaque d'une tranchée allemande. Au signal, les lieutenants s'élancent en criant : « En avant ! A l'assaut ! Pour la France ! ». L'un entonne La Marseillaise. Derrière eux, toute la troupe. Quel élan, quel enthousiasme pour ces hommes qui savent pourtant qu'ils n'ont aucune chance. Les lieutenants meurent, frappés à la tête. Les soldats tombent à leur tour ; Hélas, on ne peut ni avancer ni reculer. Les visages se couchent et tentent de mettre de la terre devant leur tête pour se protéger des balles. Il faut attendre la nuit. Au soir, un blessé me dit : « Ce qu'il faut souffrir pour la France. »

D'après une lettre de Dr Martin-Laval à sa sœur en 1915

→ **Quels sont les différents de l'attaque ?**

→ **Que font-ils pour se donner du courage ?**

→ **Quel est le bilan de l'attaque ? Qu'en penses-tu ?**

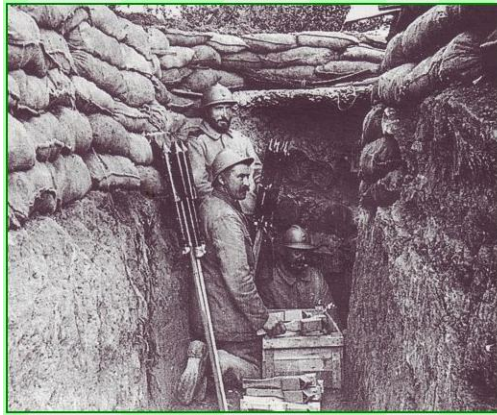
→ **Comment faire pour se protéger lors de l'assaut ?**

→ **Pourquoi utiliser les gaz ? Quelles en sont les conséquences ?**

Activité 3 les armes...



Les Poilus dans les tranchées avant l'assaut



Activité 4 Les tranchées...

Août 1914 : c'était la pleine moisson

Quand on a entendu les cloches sonner, on s'est demandé pourquoi. [...] C'est le garde-champêtre qui nous a annoncé la nouvelle. [...] « C'est la guerre ! C'est la guerre ! » [...] Mais avec qui ? [...] « Ben avec les Allemands ! Les Allemands nous ont déclaré la guerre. » Quand les ordres de mobilisation et les feuilles de route sont arrivées dans les familles, les gens ont commencé à se rendre compte que la guerre, c'était d'abord la séparation. [...] Le village était complètement bouleversé. [...] Il y en avait qui prenait ça à la rigolade, [...] ça va nous faire des vacances en plein été, nous qui n'en avons jamais eues, il faut en profiter. [...] Finalement ils sont tous partis. Pas une famille de Val-des-Prés n'a été épargnée.

Emile Carles, *Une soupe aux herbes sauvages*, Robert Laffont, 1994

Conformément aux prévisions de Jean Jaurès, la guerre va rapidement s'étendre à toute l'Europe et par le biais des colonies et des alliances, elle va devenir mondiale.

Lorsque la guerre éclate en 1914, elle est d'abord une guerre de mouvement : les troupes lancent des attaques éclair et se déplacent rapidement. Les états-majors (ensemble des officiers qui commandent une armée) pensent donc que la guerre sera courte...

La guerre de tranchées

Comme l'armée allemande se bat sur deux fronts : la Russie et la France, elle essaye de s'imposer rapidement par une offensive surprise contre la France. Mais elle est arrêtée et le front se stabilise. Les armées françaises et allemandes creusèrent des tranchées pour se protéger et défendre leurs positions.

Sur le front Ouest, aucun camp ne parvient à prendre l'avantage. A partir de 1915, les soldats creusent des tranchées dans lesquelles ils s'installent. La guerre change de nature et devient une guerre de position, qui dure des années. La manière de combattre évolue : l'artillerie se modernise et de nouvelles armes apparaissent, comme les lance-flammes, les mitrailleuses, les mines ou les gaz toxiques, qui rendent les combats de plus en plus violents.

Un poilu décrit sa tranchée

Notre tranchée à une longueur de 100m. Elle est profonde d'un mètre et la terre a été jetée devant, si bien que l'on peut passer debout sans être vu. Elle est très étroite, et par endroits, on a creusé plus largement pour pouvoir se croiser quand on se rencontre. Dans le fond, on creuse de petites caves où un homme peut se coucher pour se protéger des obus.

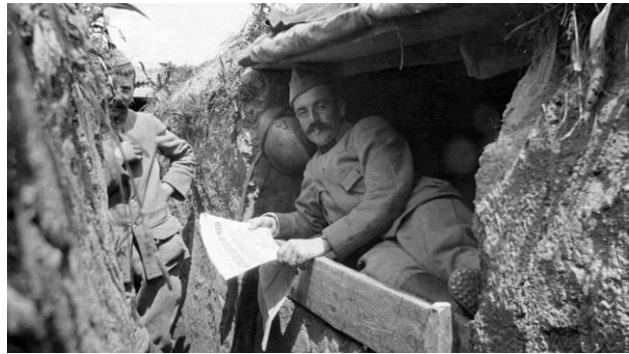
Témoignage d'un poilu sur les conditions de vie dans les tranchées.

Voilà près d'un mois que je ne me suis ni déshabillé, ni déchaussé ; je me suis lavé deux fois : dans une fontaine et dans un ruisseau près d'un cheval mort. Je n'ai jamais approché un matelas ; j'ai passé toutes mes nuits sur la terre. On dort debout, à genoux, assis, accroupis ou même couché. On dort le jour, la nuit, à midi ou le soir. On dort sur les chemins, dans les taillis, dans les tranchées, dans les arbres, dans la boue. On dort même sous la fusillade. Le silence seul réveille.

D'après une lettre d'André Fribourg, soldat, 1915, cité par Anovi, www.grande-guerre.fr



- 1 Boyau, 2 2^e ligne, 3 1^{re} ligne,
- 4 no man's land (zone située entre deux tranchées ennemies), 5 mortier,
- 6 mitrailleuse, 7 tranchée, 8 abri.



→ Comment est pensée la guerre au début du conflit ?

→ Que se passe-t-il à partir de 1915 ?

→ Quels armes-en plus des tirs incessants de canons- sont utilisés pour déloger les hommes des tranchées ?

Entoure les adjectifs correspondant à la description d'une tranchée.

Etroite

Large

Longue

Courte

Confortable

→ Inconfortable

Abritée

Exposées à la pluie

Boueuse

...et une guerre totale

